

Si nous tournons notre regard vers l'avenir, les Amériques, l'Europe et l'Asie offrent la perspective de progrès plus importants sur le plan de l'accès aux marchés. Nous nous proposons de faire fond sur les succès que nous avons remportés sous le régime de l'ALENA pour relever le défi cerné au Sommet des Amériques tenu à Miami; ce défi consiste à mettre en place une zone de libre-échange à l'échelle de l'hémisphère occidental d'ici l'an 2005. Nous faisons également grand cas de l'invitation lancée par le premier ministre au Sénat français l'automne dernier, qui consiste à revitaliser le lien de l'Atlantique Nord par un resserrement de la coopération commerciale et économique avec l'Europe.

Nous oeuvrons en liaison étroite avec nos partenaires du mécanisme de Coopération économique Asie-Pacifique afin d'atteindre l'objectif fixé en novembre dernier, qui est d'établir le libre-échange d'ici 2010 et 2020.

Des cyniques pourraient prétendre que les résultats du commerce extérieur du Canada au cours de la dernière année ont essentiellement bénéficié du cours du dollar canadien comparativement à la devise américaine. Cela a constitué un important facteur qui a incité de nouveaux exportateurs à se lancer sur les marchés mondiaux et encouragé des exportateurs expérimentés à rechercher de nouveaux débouchés; toutefois, la vérité est plus profonde. Attribuer nos succès en matière d'exportation au cours bas de notre dollar serait trop simple. Il faut, en effet, rendre justice aux gestionnaires et aux employés de nombreuses entreprises canadiennes qui ont appris tout au long de la récession la dure leçon d'être plus efficaces, plus productifs et plus compétitifs sur le plan international.

Il faut aussi rendre justice aux sociétés, comme celles que représente l'Association des exportateurs canadiens, qui sont de plus en plus compétentes, maîtrisent leurs champs d'activité et savent faire preuve de débrouillardise lorsqu'il s'agit de se tailler une place sur les marchés internationaux.

Notre nouveau gouverneur général nous a invités, la semaine dernière, à donner une chance aux bonnes nouvelles de se propager. Eh bien, notre reprise s'est poursuivie en 1994 à un rythme sans précédent sous l'impulsion des exportations. Les énormes succès enregistrés par nos exportateurs y sont pour beaucoup dans la vigoureuse croissance qu'a connue l'économie canadienne. Voilà de bonnes nouvelles pour tous les Canadiens.

Puisque nous soulignons nos récents succès en matière d'exportation, j'aimerais donner le coup d'envoi au concours du Prix d'excellence à l'exportation canadienne de 1995. Ce prix vient reconnaître les grandes réalisations des entreprises canadiennes en matière d'exportation. J'ai donc le plaisir